



Bulletin n°05 du 4 juin 2026

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale : celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

SOMMAIRE

- ▶ **POIREAU** : présence de thrips, de mouches mineuses et de rouille.
- ▶ **OIGNON** : quelques dégâts de charançons et de teignes observés.
- ▶ **SALADES** : les pucerons sont bien présents, les auxiliaires arrivent.
- ▶ **CHOUX** : attention aux aleurodes et aux pucerons.
- ▶ **CELERI** : aucune capture de mouche du céleri ni de mouche de la carotte.
- ▶ **NAVET** : les captures de teigne des crucifères augmentent encore.
- ▶ **ENDIVE** : vol de pucerons lanigères en cours.
- ▶ **POIS** : dégâts de mouche des semis, pression stable de pucerons et de mildiou, premiers symptômes d'antracnose.
- ▶ **CAROTTE** : baisse des captures de mouches.
- ▶ **EPINARD** : baisse des captures de noctuelles, rares symptômes de mildiou.
- ▶ **HARICOT** : pucerons noirs

POIREAU

Réseau : 2 parcelles

Stade : 5-6 feuilles.

De manière générale, les parties aériennes des plants ont souffert des fortes chaleurs de la semaine dernière, mais les sols sont frais et la reprise se passe correctement au niveau des racines.



Mouche mineuse (*Phytomyza gymnostoma*)

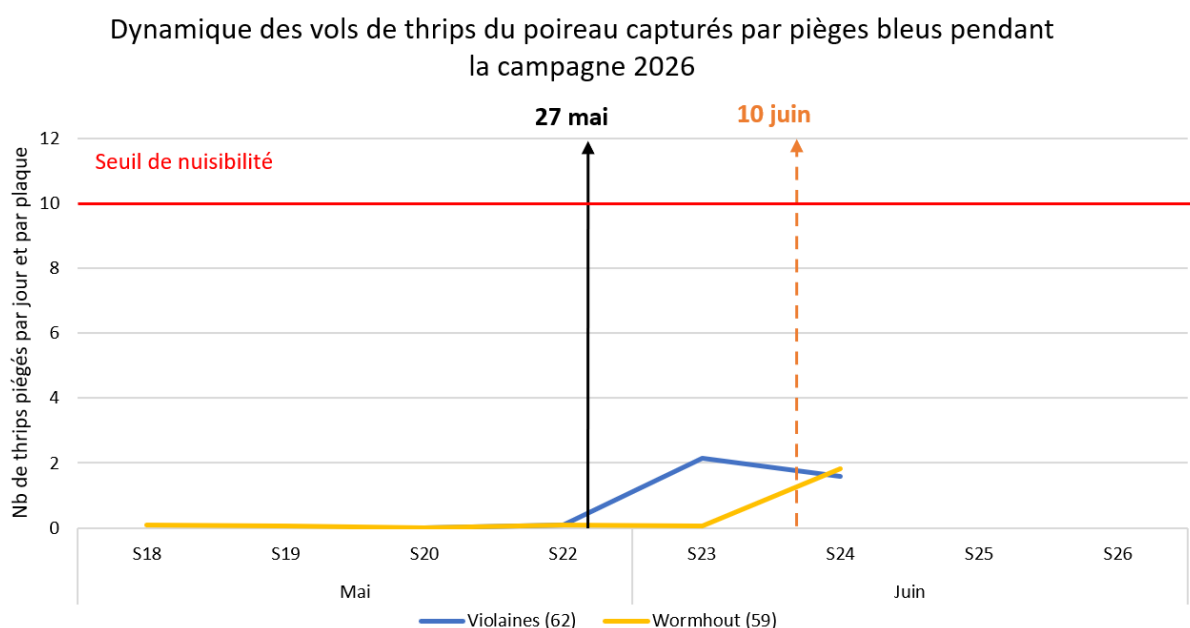
A Violaines (62), des piqûres de mouches sont présentes sur plus de 80% des pieds observés. La pression augmente et les piqûres sont fraîches. Les conditions humides et les températures douces (entre 13 et 20°C) prévues dans les prochains jours vont lui être favorables. Si possible, couvrez vos cultures d'Alliacées avec un filet anti-insecte. La protection de la culture doit être la plus précoce possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du

fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliacées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliacées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuelle).



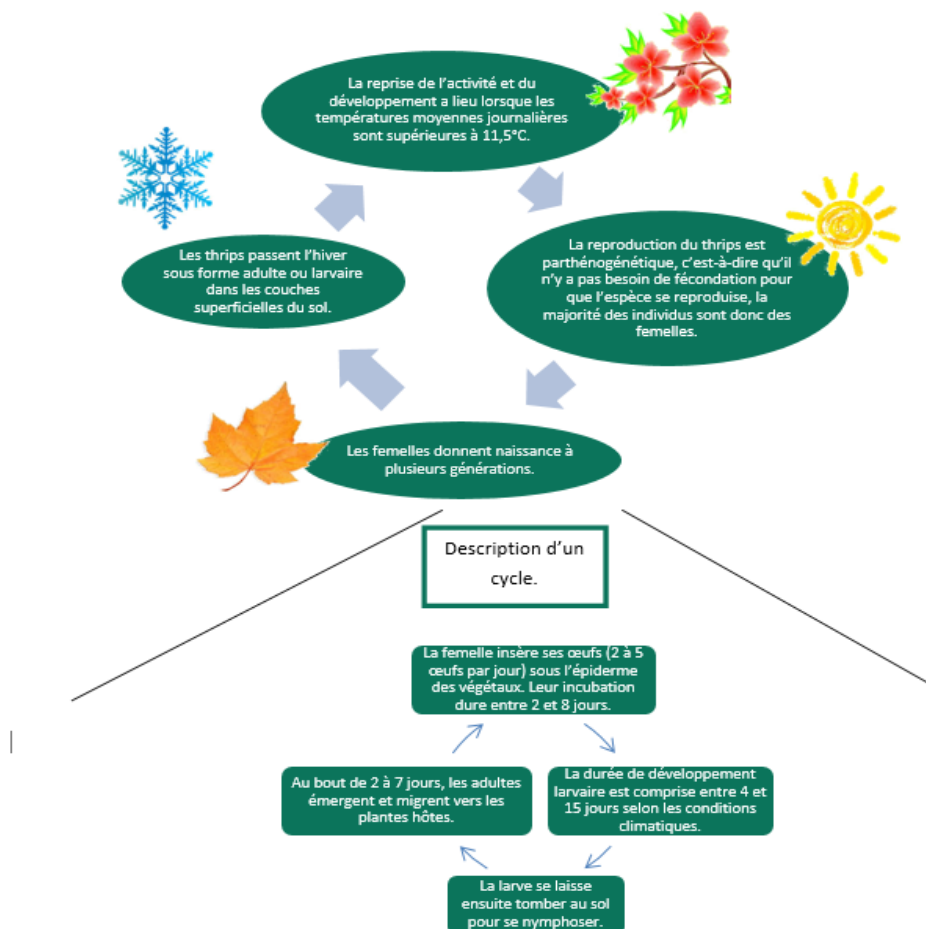
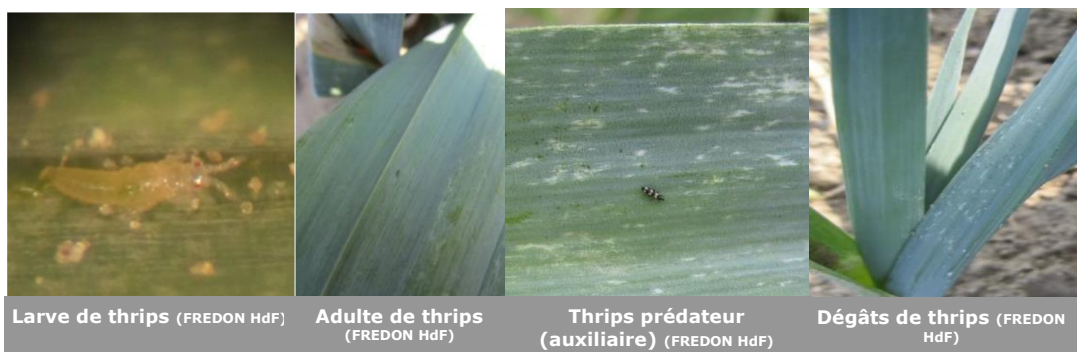
Thrips

A Violaines (62), 1 thrips est présent sur 4% des pieds et des dégâts de thrips sont observés sur 12% des poireaux. A Wormhout (59), 1 thrips est observés sur 12% des poireaux. Des dégâts légers sont visibles sur 80% des poireaux (surtout le bout des feuilles). Sur les pièges bleus mis en place à Wormhout (59) et à Violaines (62), la pression reste faible avec moins de 2 thrips / plaque/ jour capturés. Les conditions pluvieuses annoncées pour les prochains jours ne vont pas lui être favorables. Restez tout de même vigilants.



Description et développement du ravageur

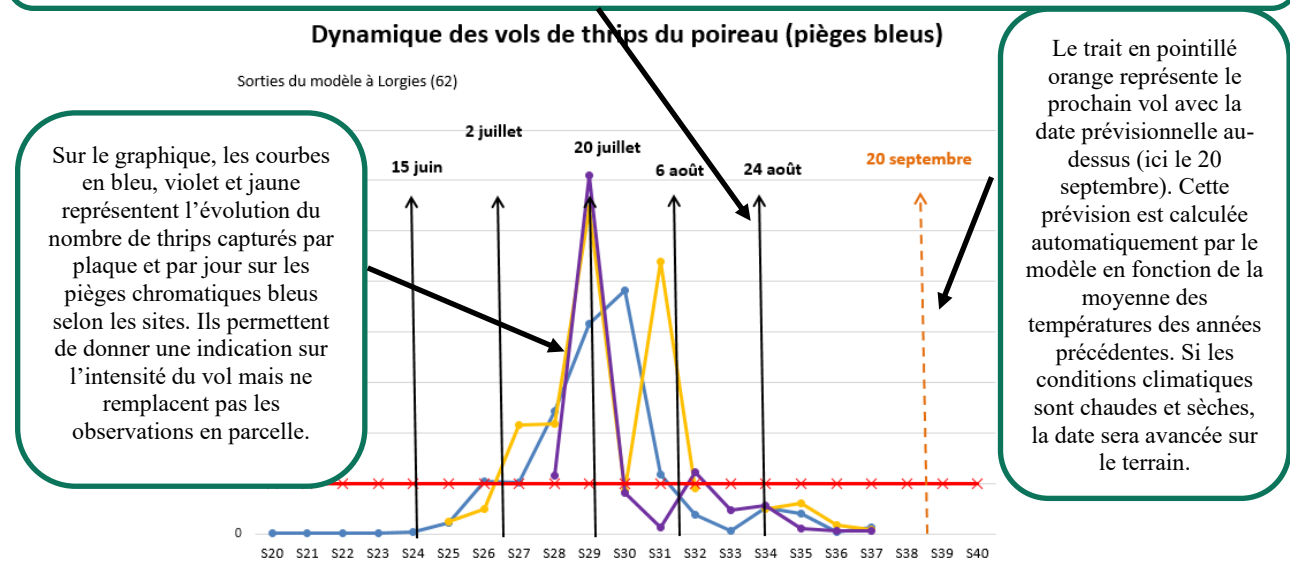
La présence de thrips du poireau (*Thrips tabaci*) se manifeste par l'apparition de plages blanches caractéristiques sur le feuillage. En effet, pour se nourrir, les thrips aspirent le contenu des cellules végétales. Les piqûres peuvent entraîner des pertes de rendement en cas de très fortes attaques (15 à 20%). C'est surtout lors de la commercialisation que ces dégâts provoquent le déclassement des poireaux touchés. Les thrips peuvent également transmettre des virus (IYSV) ou favoriser l'apparition de champignons pathogènes secondaires comme l'alternaria.



Interprétation du graphique de suivi du thrips du poireau

Les thrips peuvent hiverner dans les couches superficielles du sol sous deux formes : larve ou adulte. Le premier vol est issu des individus hivernant sous forme adulte qui émergent dès que les températures se réchauffent. Il n'est pas signalé sur le graphique.

Les flèches noires représentent les vols ayant déjà eu lieu. La date au-dessus représente la date à laquelle il a théoriquement eu lieu (ici à Lorgies). Les premiers vols sont souvent peu intenses, en fonction des conditions climatiques de l'hiver. Un hiver froid favorise la mortalité des larves et des adultes. Les autres vols rencontrent souvent des conditions plus favorables à leur développement. Le modèle n'indique pas l'intensité du vol...



Le modèle indique les périodes à risque pendant lesquelles l'observation doit être renforcée mais en aucun cas il ne se substitue à l'observation sur le terrain. Lorsqu'un vol est signalé, il est nécessaire de vérifier la présence de thrips dans la parcelle : lorsque les températures sont fraîches ou que la pluviométrie est importante, ces derniers se situent plutôt au niveau de la gaine des feuilles. Lorsque le temps est ensoleillé, on peut les observer sur les parties supérieures du feuillage. Le seuil de nuisibilité dépend du mode de commercialisation et de la période de récolte, chaque producteur doit définir le niveau de dégâts acceptable en fonction du débouché. Les dégâts de thrips sont irréversibles, il faut donc adopter une stratégie précoce sur la parcelle, si le niveau de tolérance pour les dégâts est faible. De plus, les thrips ont tendance à se cacher et sont donc difficilement atteignables une fois installés. Leur vitesse de

multiplication est très rapide lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les conditions climatiques doivent aussi être prises en compte pour définir le risque : si la température est inférieure à 6°C, les niveaux de population sont faibles et les dégâts liés aux piqûres de nutrition sont négligeables. Par contre si la température est supérieure à 13°C, la reproduction et les dégâts sont importants.

Les piègeages chromatiques (plaques bleues engluées) permettent aussi de suivre l'intensité des vols sur la parcelle, cependant le comptage des thrips requiert une loupe binoculaire et une petite formation, elle n'est pas forcément applicable sur toutes les parcelles. De plus, en automne, le nombre de captures n'est plus proportionnel à la population car les vols sont réduits.

Mesures prophylactiques visant à réduire les risques de contamination et de développement de la maladie

- Irrigation : l'arrosage régulier entraîne le lessivage des nouvelles larves et des adultes. Cette méthode ne permet pas d'éliminer les œufs et peut favoriser les maladies.
- Rotation : favoriser les rotations de 3 à 4 ans en évitant les plantes hôtes (poireaux, oignons, pommes de terre, choux, betterave, luzerne...).
- Travail du sol : le travail du sol (labour, binage, buttage) permet de réduire le nombre de nymphes dans le sol.
- Filet : le filet insect-proof est assez efficace sur pépinière à condition de respecter les rotations.
- Auxiliaires : *Aelothrips intermedius* est un thrips prédateur qui consomme les thrips qui s'attaquent aux plantes. D'autres auxiliaires peuvent limiter le nombre de thrips : des acariens, des chrysopes, certaines punaises prédatrices, les coccinelles, les carabes, les staphylins, les syrphes...



Il existe une solution de biocontrôle, il s'agit de la substance active suivante : huile essentielle d'orange douce.

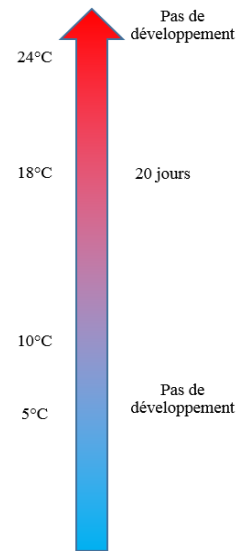
Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Rouille

A Wormhout (59), de la rouille est présente sur 16% des poireaux (variété Krypton). Les conditions météorologiques des prochains jours vont lui être plutôt favorables.



La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variétés réellement résistantes mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliées et de raisonner la fertilisation azotée.



Durée de développement de la rouille en fonction des températures.

OIGNON

Réseau : 1 parcelle et parcelles flottantes

Stade : 4-5 feuilles.



Charançon de l'oignon (*Ceutorhynchus suturalis*)

Quelques dégâts de charançons ont été observés à Richebourg (62) sur moins de 10% des pieds. Pour le moment, ces dégâts ne semblent pas préjudiciables.



Thrips

Quelques thrips sont présents sur une parcelle à Zuytpeene (59). La pression est faible : 1 individu par plant sur 5% des oignons. Les conditions pluvieuses prévues dans les prochains jours ne seront pas favorables à leur développement. De plus, dans notre région, sur oignon, il y a souvent peu de problèmes liés aux thrips et la pression est faible pour le moment.

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)



Des dégâts de teignes sont observés dans plusieurs parcelles sur le secteur Flandres (Steenvoorde (59), Noordpeene (59), Zegerscappel (59)) mais aussi à Avelin (59), à Carnin (59) et à Gouzeaucourt (59). La pression est toujours faible, moins de 5% des oignons touchés. Ces dégâts sont également observés à Richebourg (62) sur environ 20% des pieds. Le risque est faible car même en cas de forte infestation, il ne semble pas y avoir d'impact sur le rendement.



Gibier

À Richebourg (62), les dégâts de gibier sont toujours visibles. Seule l'extrémité des feuilles est consommée mais les oignons touchés semblent se développer correctement.

SALADES

Réseau : 3 parcelles

Stade : plantation à récolte



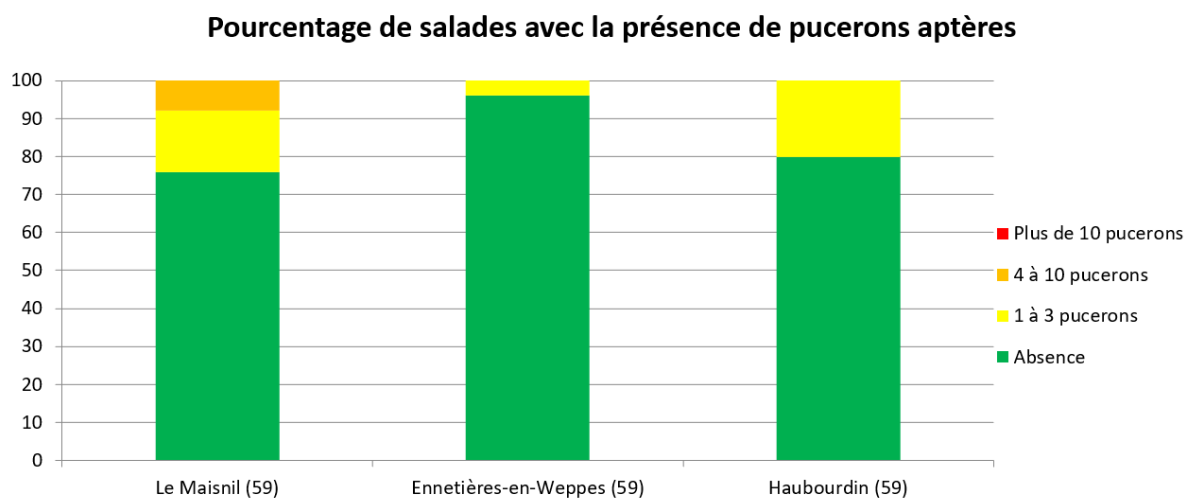
Gibier

A le Maisnil (59), des dégâts de gibier sont présents sur les salades non protégées par un filet. Restez vigilants (voir partie sur les CHOUX).



Pucerons

La pression se stabilise notamment grâce à l'arrivée des auxiliaires. A Haubourdin (59), de nombreuses exuvies sont présentes et il reste peu de pucerons : les larves de coccinelles sont bien actives. Des auxiliaires (pontes et adultes de coccinelle, larves de syrphes, araignées, parasitoïdes de pucerons...) sont observés sur plusieurs parcelles. Les conditions météorologiques prévues dans les prochains jours ne vont pas leur être défavorables. Restez vigilants.



Pucerons ailés, pucerons aptères et larve de coccinelle sur salade (PLRN et FREDON HdF)



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

De manière générale, les captures augmentent cette semaine. A Le Maisnil (59), une chenille a été observée sur 4% des salades. La pression augmente légèrement, restez vigilants, les températures annoncées pour les prochains jours vont être assez favorables, observez régulièrement vos parcelles pour détecter les pontes et les jeunes chenilles.

Commune	Nombre de noctuelle gamma par piège
Ennetières-en-Weppes (59)	(1) piège sec
Haubourdin (59)	12
Le Maisnil (59)	46



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. *aizawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :



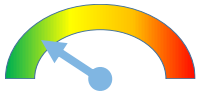
Chenille de noctuelle (PLRN)

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Cicadelle

A Haubourdin (59), quelques cicadelles et piqûres sont présentes sur la plupart des salades. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur.



Mouche mineuse

A Ennetières-en-Weppes (59), quelques dégâts de mouche mineuse sont observés. Les dégâts sur laitue sont généralement dus à une petite mouche de 1,7 à 2,3 mm de coloration jaune et noire : *Liriomyza huidobrensis*. Il est également possible de rencontrer une autre mouche un peu plus petite *Liriomyza trifolii*. Les dégâts occasionnés sur laitue sont essentiellement des piqûres nutritionnelles,



Dégâts de mineuse (FREDON HdF)

cratères en dépression et de ponte qui peuvent provoquer des nécroses de la feuille. Les mines sont surtout localisées sur les feuilles les plus âgées, ce qui peut provoquer un parage important. Le cycle complet de *L. huidobrensis* peut se réaliser en 3 semaines : 3-4 jours avant l'éclosion de l'œuf, 5-6 jours de développement de la larve, puis la larve se transforme en puppe qui tombe au sol ou reste fixée à la feuille et donne naissance 7 à 14 jours après à l'adulte. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur mais c'est un ravageur très polyphage et qui se multiplie rapidement. Mettez en place des mesures préventives : détruisez les déchets, éliminez les adventices, évitez la coexistence dans la pépinière avec des plantes sensibles et en particulier ornementales, mettez en place des plants sains.

Thrips

A Le Maisnil (59), 20% des salades sont porteuses d'un ou deux thrips. Ces ravageurs entraînent des dégâts généralement peu importants, mais les piqûres nutritionnelles qu'ils produisent peuvent être



légèrement préjudiciables. Ils peuvent également être vecteurs de virus. Les pluies prévues pour ces prochains jours ne seront pas favorables à leur développement.



Thrips sur salade (PLRN)

CHOUX

Réseau : 6 parcelles

Stade : plantation à pomaison



Gibier

Les dégâts de gibier sont toujours bien présents dans la région. A Ennetières-en-Weppes (59), les jeunes choux sont touchés principalement par des pigeons. Des mesures prophylactiques existent.

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plume).
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plume et poils)
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...).

Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)



Des pucerons cendrés sont régulièrement observés sur les parcelles de la région. Des auxiliaires sont aussi présents (syrphes adultes...). Quelques foyers de pucerons sont présents à Saint-Omer (62) et Clairmarais (62). A Illies (59), quelques pucerons ailés sont aussi signalés mais des coccinelles sont également présentes. Les conditions météorologiques des prochains jours pourraient être favorables au développement des pucerons : surveillez vos parcelles ! Leur présence se manifeste par un rosissement et un enroulement des feuilles.

Afin d'éviter la prolifération des pucerons, il est conseillé :

- d'éviter de broyer et incorporer les résidus de culture
- de favoriser les bandes fleuries et donc les auxiliaires des cultures
- d'irriguer les parcelles
- de poser des filets anti-insectes
- de favoriser une pousse rapide du jeune plant



Les aleurodes sont déjà bien présents
(Marché de Phalempin)

Aleurodes

(*Aleyrodes protella*)



Des aleurodes (25 / 30 adultes et pontes par chou) sont très régulièrement observés sur les jeunes choux de la région. Des aleurodes sont aussi signalés sur choux-fleurs ayant débuté leur pomaison avec moins de 5 aleurodes par plante.

A Ennetières-en Weppes (59), une vingtaine d'aleurodes sont présents sur 40% des pieds, principalement sur les choux qui étaient voilés car les autres sont

trop attaqués par le gibier. A Illies (59), de plus en plus d'adultes et d'œufs d'aleurodes sont présents dans la parcelle.

Restez vigilants en observant régulièrement la face inférieure des feuilles des choux. L'aleurode du chou prélève la sève des choux et sécrète du miellat ce qui favorise le développement de fumagine pouvant entraîner une perturbation du développement du chou et une perte de rendement. Les conditions sèches et chaudes (température supérieure à 20°C) lui sont favorables.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour éviter l'infestation d'aleurodes : limiter le nombre de Brassicacées dans la rotation et en interculture ; éviter de cultiver des choux à proximité d'autres cultures de Brassicacées ; détruire les résidus de cultures et les adventices de la famille des Brassicacées ; irriguer les parcelles lorsque c'est possible, entretenir les bordures de parcelles ; favoriser les auxiliaires des cultures.



Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

Des chenilles de teigne sont régulièrement observées sur les parcelles de la région. Les piérides et les noctuelles sont aussi signalées ponctuellement. A Saint-Omer (62),

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Ennetières-en-Weppes (59)	1 : piège sec	1
Illies (59)	76	60
Saint Omer (62)	12	6
Sercus (59)	-	-
Campagne les Hesdin (62)	46	70
Campagne les Hesdin (62)	6	17

sur choux blancs, 24% des pieds présentent des dégâts de chenilles phytophages, principalement de teigne et un peu de piéride de la rave. Dans le marais Audomarois, la pression « chenilles » est très forte cette semaine : des teignes sont signalées dans toutes les parcelles visitées. A

Sainte-Marie-Kerque (62), de nombreux papillons et larves de teignes sont constatés. A Saint-Momelin (59), ce sont principalement des larves et un peu de chrysalides qui sont observés. D'autres chenilles (noctuelles) sont constatées à Saint-Momelin (59) et Saint-Omer (62), et des piérides de la rave à Saint-Momelin (59). A Illies (59), quelques papillons de piérides volent dans la parcelle.

De manière générale, les captures augmentent et les températures des prochains jours vont être favorables aux papillons. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles.

B Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis* subsp. aizawai et de *Bacillus thuringiensis* subsp. Kurstaki (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Chrysalides et dégâts de chenilles (PLRN)

Altises (*Phyllotreta* sp.)



Les altises sont régulièrement observées dans les parcelles de la région. Des dégâts d'altise et entre 5 à 10 altises par plante sont constatés sur jeunes choux-fleurs à Saint-Omer (62) et Clairmarais (62). A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 10 altises sont présentes sur 48% des choux, des dégâts d'altises sont également présents. Restez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles.

NAVET

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*)

Sur le secteur de Fleurbaix (62), 32 teignes ont été capturées dans le piège. A Winnezele (59), 5 teignes ont été piégées.

CELERI



Mouche du céleri (*Euleia heraclei*) et mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Aucune mouche de la carotte et mouche du céleri n'ont été capturées à Clairmarais (62) et à Hinges (62) sur plaques jaunes.

ENDIVE

Réseau : 1 parcelle et 3 piégeages.

Stade : 2-3 feuilles

Situation saine

A Loos-en-Gohelle (62), la situation sanitaire est saine.



Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

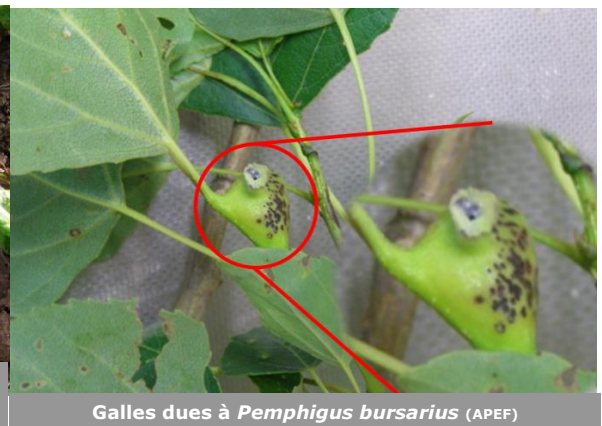
A Loos-en-Gohelle (62) et Soyécourt (80), aucune mouche de l'endive n'a été capturée dans des bacs jaunes mis en place. Une mouche a été capturée à Noreuil (62) et Aubers (59). A l'heure actuelle, ce ravageur ne représente pas de danger pour la culture.

Pucerons lanigères

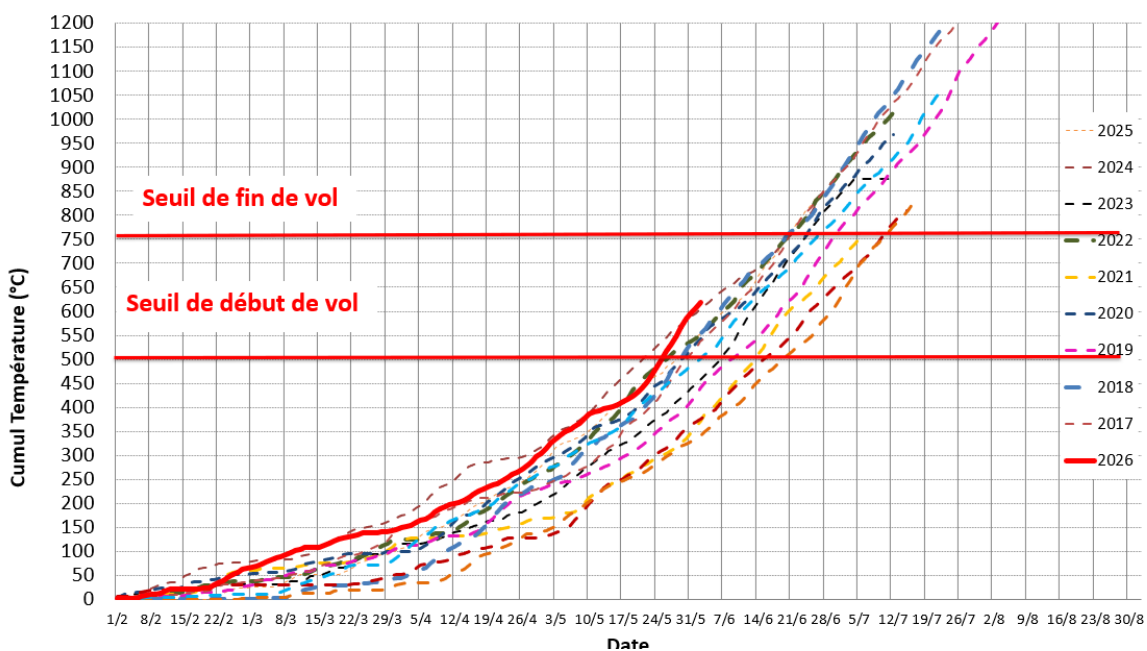


Cette

semaine, respectivement 44,56,89 et 381

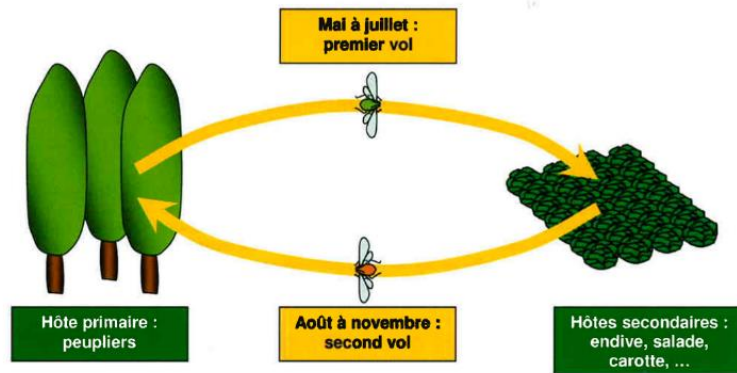


pucerons lanigères ont été piégés à Aubers (59), Noreuil (62), Soyecourt (80) et Loos-en-Gohelle (62). Aucune mouche de *Thaumatomyia* spp., qui est prédatrice des pucerons lanigères n'a été piégée à Soyecourt (80). Respectivement 11, 1 et 46 mouches prédatrices ont été capturées à Aubers (59), Noreuil (62) et Loos-en-Gohelle (62).



Le vol du puceron des racines (*Pemphigus bursarius*) a débuté autour du 25 mai à Arras, selon le modèle HRI.

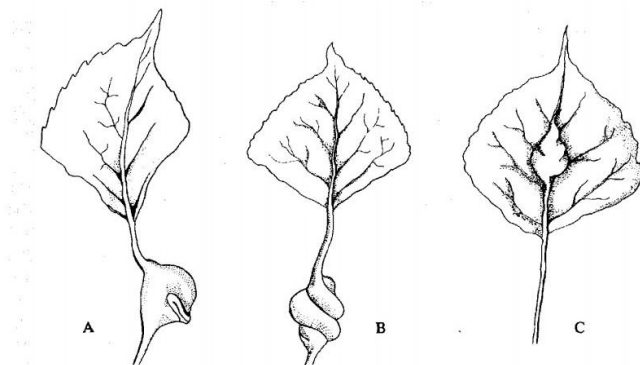
Les conditions sèches favorisent la colonisation des plantes puis la multiplication des aptères qui



entraîneront les dégâts plus tard au cours de l'été. Restez vigilants.

Les pucerons sont de forme ovoïde et mesurent moins de 3 mm. La couleur varie du jaune verdâtre au vert grisâtre. Sa présence se manifeste par l'apparition d'un feutrage blanc caractéristique autour des racines et sur la terre adhérente. Ce feutrage blanc est dû à la production par les pucerons d'une sécrétion cireuse constituée de fins filaments cotonneux qui finissent par recouvrir l'insecte. Selon les années, sa présence peut ne pas avoir d'impact significatif sur la culture ou, comme en 2003 ou 2016 et lors d'années sèches, entraîner des diminutions de 30 à 50 % de la masse racinaire. Les foyers d'infestation sont souvent visibles au moment de l'arrachage.

Son cycle de développement est assez complexe. En hiver, ce puceron se conserve sur son hôte primaire : le peuplier. Les œufs se trouvent dans les anfractuosités des écorces de l'arbre. Au printemps, les femelles piquent les



PHYTOMA - La Défense des Végétaux N°507 - Juillet-Août 1998

Galles dues à *Pemphigus bursarius* (A), *Pemphigus spyrothecae* (B), *Pemphigus populinigrae* (C) (François Leclant, « Les Pemphigiens du peuplier et la gallogénèse », infographie Nicole Guervin, Phytoma n° 507, juillet-août 1998, p. 15.)

pétioles, ce qui va provoquer la formation de galles sur les pétioles des feuilles de peuplier. Au printemps et en début d'été, les femelles ailées abandonnent ces galles et vont coloniser les racines de leur hôtes secondaires appartenant à la famille des Astéracées (Composées) et dont

l'endive fait partie. Les femelles donnent naissance à plusieurs générations de pucerons aptères qui vont gagner les racines. La reproduction est parthénogénétique (sans fécondation). En fin d'été et début d'automne, des ailés apparaissent de nouveau, ce sont eux qui vont rejoindre l'hôte primaire et pondre les œufs.

Fonctionnement du modèle : Lorsque les individus aptères sont observés sur les racines, il est difficile de limiter le développement des populations, c'est pourquoi il est important de connaître la période d'infestation au printemps. La majorité du vol de puceron lanigère de l'endive a lieu entre 500°C et 750°C cumulés. Pour calculer ce cumul des températures, la moyenne journalière des minimums et maximums est faite en base 6°C à partir du 1^{er} février de chaque année. Le début du vol prédit par le modèle correspond généralement assez bien aux captures faites sur le terrain dans des bacs jaunes. Néanmoins, l'utilisation de bacs jaunes reste nécessaire pour suivre à la fois l'importance du vol du puceron lanigère des racines mais aussi pour détecter la présence d'auxiliaires tels que *Thaumatomyia* spp. De plus, les bacs jaunes permettent aussi de détecter la mouche de l'endive (*Napomyza cicorii* Spencer).

Comment lire le modèle : La courbe en noir indique le cumul des températures moyennes sur une base 6°C de l'année en cours. A la date où la courbe croise l'axe des abscisses à 500°C cumulés, le vol de printemps (arrivée des ailés sur la culture) débute théoriquement. A la date où la courbe croise l'axe des abscisses à 750°C cumulés, le vol se termine théoriquement.

Mesures prophylactiques visant à limiter les risques d'infestation : Il est nécessaire avant tout de réduire les risques d'infestation et de développement de ce ravageur en appliquant quelques mesures prophylactiques :

- En cas de présence importante au niveau des racines, arroser fréquemment pour favoriser la culture. Si l'irrigation n'est pas possible, les méthodes culturales améliorant la structure du sol et la remontée

d'humidité par capillarité permettent de limiter l'impact de la sécheresse. L'impact dû au stress nutritionnel (azote et / ou hydrique) semble prépondérant par rapport à celui induit par la présence de pucerons.

- Le bâchage sur les petites parcelles avec un voile insect-proof permet de réduire la population de ravageur présente et donc d'augmenter la croissance racinaire.

- Il est déconseillé de produire les cultures sensibles à proximité des peupliers pour limiter l'importance des attaques de pucerons lanigères.

- La larve de *Thaumatomyia* spp. (petite mouche rayée jaune et noir) consomme environ 100 à 200 pucerons. D'après la littérature, l'adulte des *Thaumatomyia* spp. est floricole et se nourrit essentiellement de pollen et de nectar. Les résultats obtenus en conditions contrôlées par FREDON montrent que la mouche a tendance à pondre plus d'œufs et plus rapidement si elle est en présence de fleurs. Le pollen serait donc bien un élément favorisant la reproduction et la fécondité de la mouche. Pour favoriser ces auxiliaires, il est donc conseillé de maintenir des plantes fleuries à proximité des parcelles d'endives.

Si vous souhaitez en savoir plus sur la reconnaissance, le cycle de développement, les symptômes et dégâts, les méthodes de lutte..., consultez la [fiche](#) sur les pucerons des racines en cultures légumières : *Pemphigus* spp.

Pour plus d'informations sur la mouche prédatrice *Thaumatomyia* spp., n'hésitez pas à consulter la [fiche](#) réalisée par la FREDON Nord Pas-de-Calais dans le cadre du programme EMMA "Echanges transfrontaliers pour le Maraîchage et la culture de fraises, favorisant les Méthodes Alternatives" financé par le FEDER et le Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, dans le cadre du programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen.

<https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/default/files/fiches%20techniques/%5B2013-23%5D%20-%20Thaumatomyia%20spp%20mouches%20pr%C3%A9datrices%20du%20pucerons%20des%20racines%20de%20l'endive.pdf>

POIS

Réseau : 14 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stade : levée à récolte

La chaleur de la semaine dernière a entraîné des pertes de fleurs et par conséquent des pertes de gousses.



Mouches des semis

Des dégâts de mouche des semis sont signalés sur des parcelles de pois tardifs du secteur Ponthieu et Vimeu.

Et pour les seuils de nuisibilité dans la partie pucerons du pois, je veux bien que tu remplaces le texte par celui-ci :

Pour rappel, les seuils de nuisibilité sur pois sont les suivants :

- De levée à 6 feuilles : plus de 10% de plantes avec pucerons
- De 6 feuilles à boutons floraux : plus de 10-20 pucerons / plantes
- Après boutons floraux : plus de 20-30 pucerons / plante



Thrips

Des piqûres de thrips sont observées sur les derniers semis de pois dans le Nord. Le stade de sensibilité du pois au thrips s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité du ravageur est de 1 thrips par plante (à partir du stade 80 % de levée).



Pucerons

Les pucerons sont encore observés ces derniers jours sur l'ensemble des parcelles de la région, sur tous les stades de culture. La présence d'auxiliaires notamment de coccinelles est également signalée sur ces parcelles. Des symptômes de viroses sont également signalés sur plusieurs secteurs de la région.

Pour rappel, les seuils de nuisibilité sur pois sont les suivants :



Puceron vert – photo UNILET

- De levée à 6 feuilles : plus de 10% de plantes avec pucerons
- De 6 feuilles à boutons floraux : plus de 10-20 pucerons / plantes
- Après boutons floraux : plus de 20-30 pucerons / plante



Tordeuses du pois

Les vols de tordeuses sont globalement en baisse dans la région, même si les captures sont très variables d'une parcelle à l'autre : 76 à Amifontaine (02), 108 à Bonneuil-les-Eaux (60), 3 à Grunzy (80), 10 à Laon, 7 à Fresnoy-lès-Roye (80), 10 à Grandlup-et-Fay (02), 15 à Favreuil (62) et une soixantaine à Saint-Quentin (02).

Il n'y a pas de lien entre le niveau de capture et les dégâts. Le seuil de nuisibilité est atteint dès les premières captures de papillons à partir du moment où les pois sont au stade "gousses plates sur le 1^{er} étage florifère" (= début floraison + 7 jours). La période de sensibilité des pois dure jusqu'à la récolte.



Mildiou

Des symptômes de mildiou sont observés sur l'ensemble des parcelles de pois de la région, avec souvent quelques taches



Mildiou sur pois – photo UNILET archive

sur 1 à 2 étages. Les conditions plus fraîches et humides annoncées ces jours-ci risquent de favoriser son retour. A surveiller.



Anthraxnose (Colletotrichum)

Les premiers symptômes d'anthraxnose sont observés sur quelques parcelles du Santerre. Les conditions humides et fraîches favorisent son développement. A surveiller



CAROTTE

Réseau : 5 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stade : stade crayon pour les jeunes carottes, stade 2 feuilles vraies pour les grosses carottes

Aucune maladie observée.



Mouche de la carotte et du céleri

Aucune capture de mouche n'est recensée cette semaine sur les 5 parcelles fixes dans le Nord-Pas-de-Calais et l'Aisne.

EPINARD

Réseau : 5 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stade : 2 feuilles vraies-récolte

Les coups de chaud de la semaine dernière ont également impacté les épinards entraînant des montaisons précoces. Des brûlures sont observées sur les extrémités des feuilles.



Pucerons

La pression reste faible sur l'ensemble des parcelles d'épinards.



Noctuelles défoliatrices

Les captures de noctuelles défoliatrices sont globalement en baisse cette semaine, dans l'ensemble de la région. Aucun dégât n'est signalé.

Pour rappel, le piégeage des papillons avec une phéromone permet de connaître la période de présence potentielle de l'insecte mais ne suffit pas pour donner un niveau de risque car il n'y a pas de relation entre captures et dégâts. Ce sont les chenilles qui sont responsables des dégâts.

L'observation de chenilles dans les cultures ou de perforations sur le feuillage permet d'évaluer le risque pour la culture.



Mildiou

Quelques symptômes de mildiou sont encore signalés sur la Côte.

HARICOTS

Réseau : compilation des tours de plaine

Stade : levée



Pucerons

Les premiers pucerons noirs sur haricots sont observés sur certaines parcelles de la région.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. DOYER - PLRN ; Chou-fleur, choux et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF](#) et [Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France](#)



Région
Hauts-de-France